

3. *Belleiria heathi* n. sp.

*Belleiria* (*Boettcheri*) *rosellei* sensu ROHDENDORF 1937, Faune de l'U.R.S.S., 19 : 145-146, fig. 182, 183 et 191.

? *Sarcophaga rosellei* (forme typique) sensu SEGUY 1941, Encycl. Entom. A, 21 : 138-139, fig. 187-188.

Cette espèce, qui n'a pas été encore trouvée en Roumanie, diffère des précédentes notamment par l'armature génitale mâle, plus proche de *Belleiria rosellei* (BÖTTCHER, 1912). La partie apicale du distiphallus est grande et largement arrondie ; tandis que les postgonites sont fortement courbés en forme de crochets.

Nous l'avons dédiée à John HEATH, secrétaire général du projet de la Cartographie des Invertébrés Européens, qui nous a toujours aidé avec une inestimable générosité.

## BIBLIOGRAPHIE

- BÖTTCHER G., 1912 — Die männlichen Begattungswerkzeuge bei dem Genus *Sarcophaga* Meig. und ihre Bedeutung für die Abgrenzung der Arten. *Deutsch. Ent. Zeitsch.* : 705-736.
- POVOLNY D., SLAMECKOVA M., 1969 — Das Vorkommen von *Belleiria novercoides* (Bött.) in der Tschechoslowakei ; Zur Genitalmorphologie einiger mitteleuropäischer Arten der Gattung *Belleiria* (Dipt., Sarc.). *Acta ent. bohemoslov.*, 66 : 55-60.
- ROHDENDORF B. B., 1937 — Fam. Sarcophagidae (P. 1). Faune de l'U.R.S.S. Insectes Diptères, 19 (1), pp. 1-501 (en russe).
- SÉGUY E., 1941 — Etudes sur les Mouches Parasites. Tome II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. *Encycl. Entom.*, A, 21, pp. 1-436.

STATUT DE **BELLIERIA NOVERCOIDES** (BOTT.)  
ET ETABLISSEMENT DE DEUX ESPÈCES NOUVELLES  
DU GENRE **BELLIERIA** ROB.-DESV.

(Diptera Sarcophagidae)\*

par Andy Z. LEHRER\*\*

*Sarcophaga novercoides* a été décrit très sommairement pour la première fois par BÖTTCHER (1913), qui l'a considéré alors comme une variété de *S. rosellei*. Le petit nombre d'éléments différentiels donnés par son découvreur n'a pas été complété par un dessin de l'armature génitale mâle ; cette dernière a été comparée avec celle de *S. noverca* RONDANI (?) d'une manière qui empêche toute compréhension de ses rapports avec l'espèce à laquelle elle a été liée au point de vue taxonomique. De plus, dans les conditions actuelles de la connaissance du genre *Belleiria* ROB.-DESV. il est impossible d'attribuer à une espèce précise, ce diagnostic très vague qui confirmerait celui du véritable *novercoides*, en dépit du fait que ROHDENDORF (1937) l'a conféré lui à une autre espèce de Crimée. La confusion est devenue à présent encore plus grande, à cause de la supposition que cette espèce méridionale existe aussi en Tchécoslovaquie et, surtout à cause de l'optique taxonomique totalement injustifiée des spécialistes POVOLNY et SLAMECKOVA (1969). Néanmoins, pour solutionner ce problème, il faut bien, puisqu'on ne peut plus revoir ou reviser le type ou la série d'individus pour lesquels BÖTTCHER a réalisé la variété *novercoides*, accepter la diagnose donnée par ROHDENDORF (1937). Ceci non seulement parce qu'elle correspond probablement à la vision de BÖTTCHER, mais aussi parce que cette diagnose représente une unité fondamentale réelle, précise et

\* Déposé le 1<sup>er</sup> octobre 1975.

\*\* Centrul de Cercetari Biologice B-dul Karl Marx 14A, IASI, R.S. Roumanie.

nécessaire dans les interprétations taxonomiques ou zoogéographiques, éliminant les controverses stériles.

D'après les données bibliographiques sûres, *Bellieria novercoides* a été décrit par BÖTTCHER (1913) sur des exemplaires provenant du sud de l'Allemagne occidentale (Bavière), du sud de la Yougoslavie (Montenegro) et de Sardaigne. Cette espèce a été trouvée plus tard en Egypte (SALEM, 1935) et en Crimée (ROHDENDORF, 1937).

Dans les collections du laboratoire de Zoologie générale et Faunistique (Prof. Jean LECLERCQ) de la Faculté des Sciences Agronomiques de Gembloux, Belgique, nous avons trouvé deux individus mâles provenant de la zone calcareuse du sud-est du département des Basses-Alpes (France) : Peyresq 1 ♂ 6.VIII.1968, 1 ♂ 16.VIII.1968 (1500 m alt.). Leurs caractères correspondent exactement à la diagnose de ROHDENDORF, confirmant ainsi indéniablement la justesse de ses observations et la correction des dessins de sa monographie de l'année 1937.

Hormis les caractères morphologiques distinctifs ordinaires, cette espèce présente une armature génitale mâle tout à fait particulière dans le genre *Bellieria* ROB.-DESV. (fig. 1). Le sternite V (a) a une forme semblable à celle des espèces affines, ayant la partie basale un peu plus allongée et les brosses de macrochètes très fournis. Les cerques (b) sont relativement plus étroits, très peu courbés et pointus. Le distiphallus (c) est massif et très allongé ; les lobes hypophalliques basaux sont en forme de cornes très longues et pointues, disposées obliquement sur l'axe longitudinal du distiphallus ; les lobes hypophalliques ventraux sont courts, plus ou moins arrondis, moins sclérifiés et pigmentés à leurs marges externes. La partie apicale du distiphallus est insolite, présentant une apophyse antérieure géniculée sur chaque côté et deux proéminences dorsales bien distinctes au lieu de la flexion du paraphallus et à la hauteur des sommets des lobes hypophalliques basaux. En général, elle est très développée, plus membraneuse et pourvue de dents marginales et submarginales, étant pénétrée de zones internes fortement sclérifiées et pigmentées. Les prégonites (d) sont plus courts que les postgonites (e) ; les derniers étant largement courbés et pourvus d'un macrochète apical grand, d'un macrochète subapical petit et de quelques microchètes supéro-marginaux.

En examinant cinq individus mâles, capturés par le dr. doc. J. CEPELAK (Nitra) dans les Belánské Tatry (2.000 m alt.), POVOLNY et SLAMECKOVA (1969) considèrent qu'ils se trouvent en face de *Bellieria novercoides* (BÖTTCHER, 1913), bien qu'ils constatent que les armatures génitales diffèrent évidemment de celles figurées par ROHDENDORF. Puis, ces auteurs comparent leurs exemplaires avec une petite série d'individus d'origines différentes, envoyée de Vienne, mais déterminée d'une manière

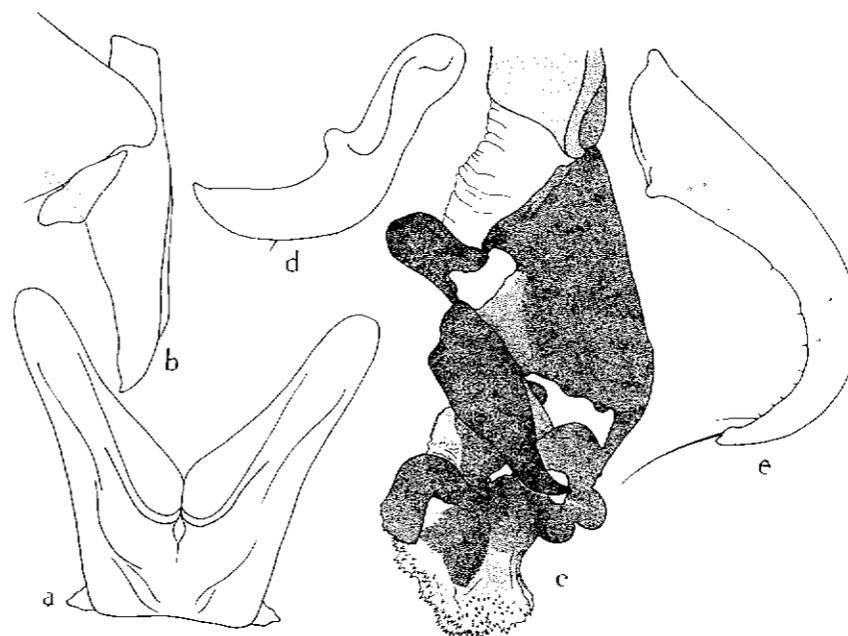


FIG. 1. — *Bellieria novercoides* (BÖTTCHER) ; a = sternite V ; b = cerques et paraboles ; c = distiphallus ; d = prégonites ; e = postgonites.

tout aussi inexacte. Désirant établir à tout prix l'existence de cette espèce méditerranéenne en Tchécoslovaquie, ils contestent la diagnose et les dessins de ROHDENDORF. Après une longue correspondance, il semble d'ailleurs que le Prof. B. B. ROHDENDORF s'est laissé convaincre d'une erreur inexistante.

L'analyse des dessins des armatures génitales mâles, présentés par POVOLNY et SLAMECKOVA (1969), montre : 1) qu'ils n'ont pu identifier *Bellieria novercoides* (BÖTTCHER) ni en Tchécoslovaquie, ni parmi les exemplaires de la série de Vienne ; 2) qu'ils

ont confondu en plus deux espèces distinctes, mais encore inconnues de la famille des *Sarcophagidae*, à savoir, une décrite d'après les exemplaires colligés dans les Belánské Tatry (*Bellieria cepeláki* n. sp.) et une autre décrite d'après un mâle d'Albanie (*Bellieria okáliana* n. sp.). Ce sont les raisons pour lesquelles nous précisons plus loin les caractéristiques taxonomiques de ces trois espèces, qui se distinguent nettement d'après leurs genitalia :

1. **Bellieria novercooides** (BÖTTCHER, 1913).

*Sarcophaga rosellei* var. *novercooides* BÖTTCHER 1913, Deutsch. ent. Zeitschr., p. 367.

*Bellieria* (*Boettcheriola*) *novercooides* sensu ROHDENDORF 1937, Faune de l'U.R.S.S., 19(1), pp. 146-147, figs. 192, 196 et 197.

? *Sarcophaga rosellei* var. *novercooides* sensu SÉGUY 1941, Encycl. Entom., A 21, p. 139, fig. 186.

2. **Bellieria cepeláki** n. sp.

*Bellieria novercooides* sensu POVOLNY et SLAMECKOVA 1969 (partim), Acta ent. bohemoslov., 66, pp. 55-60, figs. 1 et 11.

C'est avec grand plaisir que nous dédions cette espèce au dr. doc. Juraĉ CEPELAK (Nitra), diptérologue renommé, qui l'a récolté pour la première fois en Tchécoslovaquie.

3. **Bellieria okáliana** n. sp.

*Bellieria novercooides* sensu POVOLNY et SLAMECKOVA 1969 (partim), Acta ent. bohemoslov., 66, pp. 55-60, figs. 2 et 10.

Nous dédions cette nouvelle espèce à notre ami et collègue dr. Ilja OKALI (Bratislava), comme expression de notre reconnaissance pour son aide permanente.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BÖTTCHER G., 1913 — Die männlichen Begattungswerkzeuge bei dem Genus *Sarcophaga* Meig. und ihre Bedeutung für die Abgrenzung der Arten. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, pp. 351-377.
- POVOLNY D., SLAMECKOVA M., 1969 — Das Vorkommen von *Bellieria novercooides* (Bött.) in der Tschechoslowakei; Zur Genitalmorphologie einiger mitteleuropäischer Arten der Gattung *Bellieria* (Dipt., Sarc.). *Acta ent. bohemoslov.*, 66 : 55-60.
- ROHDENDORF B.B., 1937 — Fam. Sarcophagidae (P. 1). Faune de l'U.R.S.S., Insectes Diptères, 19(1), pp. 1-501 (en russe).
- SÉGUY E., 1941 — Etudes sur les Mouches Parasites. Tome II. Calliphorides. Calliphorines (suite), Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. *Encycl. Entom.*, A 21, pp. 1-436.

## COLEOPTERES **CARABIDAE** RECUEILLIS PAR M. G. SCHMITZ DANS L'ILE DE SAO TOME (OCEAN ATLANTIQUE)\*

par P. BASILEWSKY\*\*

Dans le cadre de la prospection faunistique des îles circum-africaines entreprise par le Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren, M. Guy SCHMITZ, Chef de travaux à la Section d'Entomologie de cette institution, fut chargé d'une mission à l'île de São Tomé en octobre-novembre 1973. Parmi l'abondant matériel qu'il ramena à Tervuren se trouvait une série de Carabides, dont quelques espèces fort intéressantes.

Il m'a paru utile de publier l'énumération des espèces recueillies, car les récoltes de M. SCHMITZ constituent une contribution importante à nos connaissances de la faune de cette île. De plus, la forte dégradation des conditions écologiques à São Tomé, dues surtout à la déforestation, à la mise en cultures et aux désinsectisations massives auxquelles elles sont soumises, rendait cette mission urgente, avant la disparition de nombreux endémiques (1).

Les espèces endémiques sont signalées par un astérisque.

#### Sous-famille **Cicindelinae**

##### **Myriochile melancholica** FABRICIUS

Neves, côte nord de l'île, 25 km de São Tomé, X.1973, 3 ex.

Espèce largement répandue dans toute l'Afrique.

\* Déposé le 1<sup>er</sup> octobre 1975.

\*\* Musée Royal de l'Afrique Centrale, B-1980 Tervuren.

(1) SCHMITZ, G. — Une mission entomologique à l'île de São Tomé (Océan Atlantique) (octobre-novembre 1973). — *Africa-Tervuren*, 20, 1974, pp. 43-46.